



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR ALBERTINE BEAUDOIN
SAINTE-ALBERTINE

Retournée à la Maison du Père le 17 octobre 2020
à l'âge de 104 ans
dont 83 ans de profession religieuse

+1976

« Le nom de Yahvé est une tour forte ; le juste s'y réfugie et se trouve en sûreté. » Pr 18, 10

Le chemin de la vie que trace mystérieusement la Providence parvient parfois à des sommets insoupçonnés au cours du pèlerinage d'une vie. Dans ces moments, il convient de faire une halte pour contempler les espaces parcourus et boire à la source des souvenirs. C'est ce que nous ferons dans ce témoignage de la vie de Sœur Albertine Beaudoin que le Seigneur a couronnée de 104 ans de vie, dont 83 dans la vie consacrée.

Tout d'abord, Sœur Albertine s'apparente un peu à nos voisins, les Américains. Eh bien oui ! Ses parents, M. Joseph Beaudoin et Mme Mélanie Roy, se sont rencontrés, fréquentés et épousés aux États-Unis. Après leur mariage et la naissance d'un fils nommé Joseph, ils sont venus s'établir à New Liverpool au Québec. Pour eux, c'était le milieu favorable et le papa trouvait du travail dans la construction du pont de Québec.

C'est dans ce coin de pays que, le 17 avril 1916, un nouveau poupon apporte joie et fierté dans le foyer Beaudoin. Le jour même, à l'église St-Romuald, avec la grâce baptismale, le doux prénom d'Albertine lui est conféré. Deux joyaux seulement orneront la couronne familiale, car les parents verront au moins dix angelots s'envoler vers le ciel après leur naissance. Quel rayon d'espérance que l'arrivée de la petite Albertine !

Cette dernière nous fait une élogieuse présentation de ses parents. « Mon père était un homme peu loquace, il respectait ma mère et il y avait une bonne communication entre les deux ; il nous aimait beaucoup. Ma mère était douce, compréhensive, intuitive, discrète et grande travaillante. C'est grâce à elle que j'ai poursuivi mes études. Mes parents étaient de fervents catholiques. La messe dominicale était très importante et ma mère aimait participer à l'Eucharistie en semaine. Quand nous étions jeunes, nous récitons le chapelet en famille. »

Ce petit bout de femme se révèle déterminé et très précoce. Un jour, à quatre ans et demi, à l'insu de sa mère, elle suit son frère aîné à l'école. On peut imaginer l'inquiétude de la maman. Après une fugue si surprenante, elle obtient néanmoins de continuer sa formation scolaire dans cette école où l'anglais seulement est au programme. Pas surprenant qu'elle ait si bien maîtrisé la langue de Shakespeare !

Parvenue sans difficulté à la douzième année, elle vient parfaire son éducation comme pensionnaire au couvent Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, à Ottawa. Dans l'atmosphère pieuse de ce

pensionnat et dans ce premier contact avec les religieuses, sa vocation se dessine et elle entre au noviciat d'Hurdman's Bridge.

Son alliance scellée avec Jésus, le Christ, elle parcourt le long chemin de la vie d'une façon généreuse et désintéressée comme éducatrice expérimentée à Ottawa, Orléans, Verner et Pain Court. Tout en assumant sa tâche d'enseignante, elle étudie et obtient un baccalauréat es Arts et une maîtrise es Arts en sciences. Au couvent Mont-Saint-Joseph, elle enseigne la biologie et voulant se familiariser avec le règne végétal et le règne animal, elle demande un ressourcement, nous lui laissons ici la parole : « J'ai eu le bonheur de faire un cours d'été au Pays de Galles avec une compagne religieuse. Nous avons eu la chance de visiter une partie de l'Europe et la Terre sainte. Je suis très reconnaissante envers les autorités qui m'ont accordé cette faveur. »

Elle a enseigné durant 34 ans, elle qui nous dit qu'elle ne voulait pas enseigner et qu'elle n'aimait pas les études. Cependant, elle ajoute : « Une fois dans l'enseignement, je l'ai beaucoup aimé. J'ai toujours essayé de parler de Jésus à mes élèves, de leur faire aimer l'étude afin que tous et toutes réussissent leurs cours avec succès. J'ai beaucoup aimé mes élèves. » C'est vraiment le cas de dire que tout tourne au bien de ceux et celles qui aiment Dieu.

Cependant, pour Albertine, la mission ne s'arrête pas là. En 1969, on le requiert pour la mission dans la lointaine Afrique. Là, durant deux décades, tout un éventail d'activités lui permet d'exercer son zèle apostolique : enseignement, travail de laboratoire, comptabilité, bibliothéconomie, service d'autorité et même soin des bébés prématurés. Elle affirme : « Avec la grâce du Seigneur, je puis dire que j'ai aimé mon séjour en Afrique. J'ai acquis d'autres expériences et j'ai côtoyé d'excellentes consœurs et professeurs. »

De retour au Canada, en 1990, son cœur ne continue pas moins de battre pour la mission dans un service généreux de quatorze années à l'économat général. Puis, l'heure vient de prendre une pause à l'infirmierie de la Résidence Sacré-Cœur. Elle continue à vivre sa mission avec joie et enthousiasme et apprend à se laisser gâter par la magnanime Providence de Dieu. « J'ai toujours eu une grande dévotion à la Sainte Vierge, à Jésus Providence et bon Berger. Comme religieuse, j'ai appris à connaître et aimer Mère d'Youville et Mère Bruyère. Dans ma vie, les épreuves n'ont pas manqué, mais grâce à elles, j'ai acquis de la sagesse, de la compréhension et de l'empathie dans la souffrance des autres. Les joies aussi m'ont rapprochée du Seigneur. Dans ces occasions, j'ai toujours eu le goût de chanter le Magnificat. » Elle conclut en disant : « J'ai toujours été heureuse en communauté ! »

Chère Sœur Albertine, jusqu'à l'âge de 104 ans, tu as toujours marché généreusement dans les voies de la justice et de la vérité. Nous sommes fières de toi et maintenant laisse-toi regarder par le Christ qui t'a façonné une vie riche en grâces et qui a eu pour toi un amour de prédilection.

